



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES)
sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université de Provence

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES)
sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université de Provence

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : LAMES

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6127

Nom du directeur : M. Jean-Samuel BORDREUIL

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Claude BARBIER, Centre d'économie de la Sorbonne, Paris 1

Experts :

Mme Catherine DELCROIX, UMB Strasbourg, représentant le CoNRS

Mme Maryse GAIMARD, Université Bordeaux 2

M. Philippe STEINER, Université Paris 4 Sorbonne

Mme Bénédicte ZIMMERMANN, EHESS

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Olivier GALLAND

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BERTIN, VP CS, Université de Provence

M. Pierre DEMEULENAERE, DSA, InSHS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 25 janvier de 9h à 16h. Le comité d'experts a d'abord rencontré la direction et les responsables de programmes du laboratoire. Les tutelles ont présenté leurs points de vue lors de cette première partie de la visite (Université de Provence, CNRS). Dans un deuxième temps, le comité a rencontré l'ensemble du personnel, lors de la présentation de trois opérations de recherche réalisées durant le quadriennal écoulé (monindustries à risques et territoires ; mobilité des étudiants étrangers dans l'espace méditerranéen ; mise en œuvre de la LOLF) : une présentation a été également faite sur l'axe « Méditerranée, Horizons et enjeux du XXI^e siècle ». La journée s'est poursuivie par une rencontre avec les doctorants (16 doctorants ont participé à la réunion). Ensuite, le comité d'experts a reçu les ITA/IATOS : 6 personnes ont participé à la réunion.

La visite s'est déroulée dans de très bonnes conditions, sur le plan de l'organisation et sur le plan scientifique.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Laboratoire Méditerranéen de Sociologie est, depuis 1993, une Unité mixte de recherche du CNRS (UMR 6127) sise à Aix en Provence et associée au Département de sociologie de l'Université de Provence. Le LAMES a participé à la création de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH). Depuis sa création, l'activité du laboratoire a abordé principalement trois domaines : sociologie urbaine (espaces et territoires d'appartenance, circulations migratoires) ; cadres sociaux de la connaissance, avec d'une part la transmission des savoirs scolaires, d'autre part la réception des œuvres artistiques et plus spécifiquement littéraires ; rapports entre sociologie et économie sous l'angle des représentations sociales et des pratiques et circuits informels de l'économie marchande. Les aires géographiques privilégiées ont été les rives Nord et Sud de la Méditerranée (aire métropolitaine marseillaise, régions et villes du Maghreb, villes du Proche Orient).

Depuis quelques années, le laboratoire s'est transformé, à la suite d'un fort turn-over, que son directeur évalue à 40%. Cela tient notamment au départ de plusieurs chercheurs (en particulier en retraite) qui comptaient parmi les fondateurs du laboratoire. Le pôle de recherche autour des rapports entre sociologie et économie a vu son importance décroître. Le pôle espaces et territoires tout en se concentrant sur un travail approfondi sur l'agglomération marseillaise (mobilité, ségrégation, ethnicité) a mis l'accent de manière explicite sur une problématique environnement, en particulier avec la recherche menée à la Nouvelle Orléans, en liaison avec les bouleversements apportés par le cyclone Katrina.

Le LAMES, bien inséré dans la MMSH en est un acteur essentiel.

- Equipe de Direction :

M. Jean-Samuel BORDREUIL (DR2 CNRS, section 36) est directeur du LAMES depuis janvier 2004.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	11	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	5	4
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	7	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	7	6
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	31	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le laboratoire est incontestablement dans une phase de transition. Il possède des acquis anciens, et conduit des recherches de qualité, y compris d'un point de vue épistémologique et théorique, dont les appuis, liés à certaines individualités, semblent cependant insuffisamment discutés et partagés.

L'originalité de la dimension, des terrains et du thème méditerranéens demande à être consolidée, à une époque cruciale de renouvellement. Le laboratoire a démontré dans les dernières années, une incontestable capacité d'attractivité, mais cette dernière est amoindrie par de nombreux départs. Le LAMES a construit de nombreux partenariats, et participe à des réseaux, comme à des contrats ANR.

Très favorablement considéré par la tutelle universitaire, en particulier au moment où se réalise la fusion des universités de Provence et de la Méditerranée, le laboratoire est un acteur important de la recherche au niveau régional, qui dispose de potentialités à mettre en valeur.

- Points forts et opportunités :

Le comité d'experts est d'avis que la principale originalité du laboratoire tient à son approche des phénomènes méditerranéens. Cette véritable originalité, qui marque beaucoup des recherches présentées dans le bilan du quadriennal, constitue la principale opportunité à saisir pour l'avenir.

Elle doit permettre au LAMES de se rendre nettement plus visible dans cette période de renouvellement après de nombreux départs.

Le projet de l'Observatoire démographique de la Méditerranée constitue une remarquable opportunité, qui suppose un investissement de longue durée et qui devrait contribuer, non seulement à la cohésion du programme de recherches du LAMES, mais à l'ancrage de l'équipe à la MMSH et plus largement dans son environnement régional, tant sur le plan de la recherche que de la formation, sur le plan des coopérations au-delà du monde académique.



- Points à améliorer et risques :

Le comité d'experts a observé que le programme passé, comme d'ailleurs le projet, n'est pas entièrement équilibré. Ce n'est pas tant comme le concède le rapport du laboratoire (dans sa partie 2/3) qu'il y ait un « certain éparpillement des recherches » ; il s'agit plutôt d'une insuffisante communication intellectuelle entre les différents programmes, ce qui débouche sur une difficulté d'identifier la spécificité du laboratoire. On y observe peu de capitalisation collective, et les équipes paraissent absorbées chacune par leurs contrats et leurs réseaux. Il semble à ce sujet très important de redynamiser la transversalité et l'animation scientifique. Actuellement, le comité d'experts constate que les thèmes des séminaires collectifs ne sont pas définis. La diversité des objets et leur éventuelle dispersion n'est pas une faiblesse en soi, mais l'installation d'une absence d'espace intellectuel collectif, fondement d'une vie de laboratoire le serait à coup sûr.

La pyramide des âges, notamment chez les chercheurs CNRS, est préoccupante, nonobstant l'arrivée de deux nouveaux chercheurs CNRS.

Le comité d'experts remarque que la gouvernance manque de rigueur, à la fois sur le plan administratif et sur le plan scientifique.

Après avoir entendu les doctorants, le comité alerte l'équipe sur l'inégalité de leur encadrement. Il n'y a pas de séminaire régulier des doctorants, mais plutôt des séminaires ad hoc. Un peu plus de la moitié des doctorants sont financés et leur situation est hétérogène quant à la participation aux recherches du laboratoire. Y compris du point de vue de l'espace physique d'accueil, le comité de visite est d'avis que la situation des doctorants devrait être sérieusement revue, avec l'objectif d'améliorer le suivi, dès la seconde année, et d'aider plus concrètement à la publication.

- Recommandations:

Le comité d'experts suggère de travailler au positionnement intellectuel du laboratoire, en tirant toutes les potentialités de l'axe méditerranéen, moins en tant qu'espace culturel que comme terrain commun de recherches variées.

Il recommande aussi un meilleur encadrement, plus égal, des doctorants. Ceux-ci ne pourront également que bénéficier, outre du renforcement de leur suivi, d'une redynamisation transversale de l'animation scientifique.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	12
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	0,71
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	13



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le laboratoire présente une production souvent originale, mais inégale selon les axes de recherche et selon les projets.

Les documents présentés au comité d'experts ont été parfois d'une lecture difficile concernant le bilan des publications et le nombre titulaires (différences existant entre les formulaires 2.1, etc., et les noms identifiés dans le corps des trois documents, dont certaines fiches individuelles manquaient ; absence de pagination des trois documents rendant difficile la lecture et la vision synthétique). Les chiffres permettant d'établir le nombre des publications et de le rapporter au nombre des enseignants-chercheurs et chercheurs dans le bilan et dans le projet n'ont pas été simples à reconstituer.

Le taux de produisant de l'unité se situe à un niveau relativement satisfaisant, sans être exceptionnel (0,75).

Le niveau des publications devrait être rehaussé, notamment du côté des grandes revues généralistes, car la production est souvent locale ; les publications en langues étrangères ne sont pas nombreuses et sont concentrées sur certains chercheurs, alors même de nombreux terrains se situent à l'étranger.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Les chercheurs de l'unité n'ont pas obtenu de prix ni de distinction au cours de la période considérée.

Le LAMES démontre une notable capacité à accueillir des chercheurs, puisque le taux de renouvellement récent est élevé, mais il paraît encore peu armé pour les garder.

Le renouvellement récent par des arrivées pour le projet constitue un défi à relever. Le laboratoire va devoir donner un sens à l'arrivée de nouveaux membres : un professeur d'une part ; plus récemment, un DR2 du CNRS qui se propose de mettre en place un observatoire régional de la délinquance et une évaluation des politiques locales de sécurité, ce qui peut faire sens dans l'axe sur la Méditerranée ; enfin, un poste de CR fléché sur les questions d'environnement.

L'accueil de post-docs étrangers et de chercheurs en visite est encore peu développé et le nombre des invitations des chercheurs à l'étranger semble plus lié aux terrains des opérations de recherche qu'à une stratégie de valorisation dans les réseaux internationaux.

- la capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité, la participation à des programmes internationaux ou nationaux, l'existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers,

La capacité à obtenir des financements et coopérations externes est significative (participation à des ANR, suite de la coopération dans le réseau d'excellence RAMSES 2). Elle pourrait sans doute être encore renforcée à court terme, en particulier dans le domaine de l'environnement, d'autant que l'Université de Provence a indiqué son vif intérêt sur la thématique, que le laboratoire présente comme devant être un axe porteur pour son projet 2012-2015.

- la valorisation des recherches, et les relations socio-économiques ou culturelles

Le laboratoire entretient de bonnes relations avec son environnement.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Le comité d'experts, après avoir entendu le directeur, les enseignants-chercheurs et chercheurs, mais aussi les ingénieurs et les doctorants, est convaincu que, ces dernières années, la gouvernance, tant sur le plan de l'animation scientifique que sur le plan administratif, n'a pas été optimale. Elle demande à être réformée dans le sens de plus de rigueur. Cela concerne le laboratoire de façon transversale : animation des ingénieurs, organisation du suivi des doctorants, animation scientifique et séminaires, etc.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région

L'unité est bien implantée dans son environnement, et elle est active dans l'enseignement ; sa tutelle a souligné ses projets en matière de coopération avec les « sciences dures » ; elle est un acteur significatif de la MMSH, qui abrite des projets porteurs, notamment dans le domaine de la coopération interdisciplinaire hors du domaine des SHS. L'implication dans l'IMERA a été valorisée dans ce sens par le laboratoire.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet est organisé selon trois programmes : (1) Espaces et territoires, (2) Circulations méditerranéennes, (3) Savoir connaissances et culture, axes qui sont dans le prolongement de ceux du quadriennal dont le comité d'experts a analysé le bilan.

Le comité craint que l'axe 3, dans cet ensemble varié, se trouve peu intégré à la dynamique collective, tant on peut le percevoir comme organisé sur lui-même. La réflexion sur son unité interne n'est sans doute pas entièrement menée à bien. Le LAMES va devoir très vite organiser l'insertion dans son programme des nouveaux recrutés, en particulier les recherches sur la sécurité publique, qui comporte une dimension d'évaluation et d'expertise, laquelle est aussi présente dans l'axe 3.

Dans le précédent quadriennal, le LAMES est probablement resté trop sur la défensive face aux changements nombreux qui l'ont transformé fortement. La qualité de la production offre des marges d'amélioration et la capitalisation des acquis doit être systématisée. La bonne insertion locale est un atout dans cette entreprise. La dimension méditerranéenne est probablement l'atout d'originalité le plus important du LAMES, qu'il faut saisir de façon systématique. Le LAMES est à un tournant de son histoire, tant du point de vue de son identité scientifique, de la dynamisation de son animation scientifique, du renforcement de la rigueur de sa gouvernance. Ces grands défis ne seront pas relevés sans que soit mis résolument sur le renforcement de la cohésion d'ensemble de l'unité, y compris en formalisant le fonctionnement.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
LAMES - Laboratoire Méditerranéen de Sociologie	B	B	C	B	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Volet Général « LAMES »

Référence : [S2UR120001621- LAMES - Laboratoire Méditerranéen de Sociologie -0131842G](#) -

A Monsieur le Délégué Scientifique représentant de l'AERES, à Monsieur le Président du Comité de Visite du LAMES, UMR 6127, aux collègues membres de ce Comité de Visite.

Le LAMES a reçu le 18 avril dernier, transmis par la Division Recherche de l'Université de Provence, votre rapport d'Evaluation concernant notre Unité. Il s'est réuni en assemblée générale ce dernier 25 avril. Suite à cette réunion et comme Directeur de cette unité, je vous fais donc part aussi bien de quelques remarques et réactions exprimées à la lecture de votre rapport que d'éléments d'analyse et de réflexion que cette même lecture nous a amenés à préciser.

Tout d'abord, le laboratoire tient à remercier le Comité de Visite pour le travail effectué et pour le caractère souvent précieux des indications diagnostiques livrées, ceci concernant aussi bien les forces que les faiblesses de notre Unité. On indiquera au passage, et sur le versant positif de l'évaluation, que la contribution active de l'Unité dans les dynamiques de recherche régionales, dûment relevée par le Comité (tant du côté de la MMSH que de l'IMERA), a, depuis la visite du Comité, donné quelques fruits supplémentaires non négligeables, au premier rang desquels l'obtention d'un LABEX piloté par la MMSH : le « LABEXMED ». De fait, le rôle qu'a joué le LAMES dans cette dynamique collective tient pour beaucoup à l'impulsion que ses chercheurs ont donné sur deux axes (mais l'avenir - voir ci dessous - nous permettra désormais d'élargir la palette de nos contributions), celui des « dynamiques socio environnementales » et celui des « circulations méditerranéennes ».

Sans doute peut-on s'appuyer sur ce récent épisode - et parce que les structures nationales de la recherche étant ce qu'elles sont, il est à la fois significatif et lourd de conséquences - pour livrer quelques remarques sur un des thèmes sensibles de l'évaluation : celui de la « gouvernance scientifique » de notre Unité. On reviendra ensuite sur la manière dont notre équipe a réagi aux préconisations du comité en matière de gouvernance administrative et d'encadrement des doctorants, pour terminer sur des remarques plus ponctuelles mais qui n'en appartiennent pas moins au domaine de ce qu'il (nous) est difficile de ne pas relever ou laisser sans commentaires.

Sur la gouvernance scientifique et son optimalisation

L'unité dans sa grande majorité se retrouve dans la préconisation exprimée par le Comité de cultiver son originalité (et donc sa visibilité) méditerranéenne. Elle agrée aussi au jugement selon lequel cette originalité ne doit pas se chercher dans la visée d'une culture régionale spécifique, mais doit s'asseoir sur des recherches « génériques » relevant dans les réalités méditerranéennes des questions critiques « plus grandes » que le bassin local : questions environnementales, urbaines, de sociologie économique, ou encore portant sur les nouveaux cadres mondialisés de l'enseignement supérieur, et partant de l'ainsi dite « économie de la connaissance ». Bref, un parcours se dessine, que l'évaluation du Comité nous encourage à poursuivre : celui d'une Méditerranée laboratoire (plutôt qu'objet) où sont en jeu des dynamiques sociales plus générales.

Mais il nous paraît que cette perspective, pour être honorée, suppose précisément que l'on sache donner plus de corps à différentes approches spécifiques, différents questionnaires scientifiques auxquels on soumettra, et pour ainsi dire, les réalités méditerranéennes.

Dans cet esprit, l'Observatoire Démographique Méditerranéen constituera à n'en pas douter un instrument précieux. Et nous nous félicitons des remarques du Comité à son endroit, d'autant plus qu'il n'a guère

reçu, du moins à ce jour, de soutiens nationaux (là où ses supports ont été régionaux et internationaux). Mais la valeur de cet instrument dépendra aussi des sollicitations problématiques que les chercheurs de l'Unité (et pas seulement) sauront faire valoir - aidant par exemple à en piloter l'usage, en direction de l'exploration de telles ou telles variables ou d'indicateurs pertinents.

A cet égard, nous semble-t-il, une des forces de notre laboratoire tient (a tenu) dans sa capacité à ouvrir différents champs de questionnement scientifiques. A honorer par exemple de manière crédible le créneau des nouvelles questions environnementales (affectation d'un poste de CR2), et ceci conformément à une volonté scientifique définie sur l'exercice du quadriennal. A ouvrir également une veille sur la question des migrations étudiantes.

Dans cet esprit, si les remarques du Comité sur une « insuffisante communication intellectuelle entre les différents programmes » touchent juste - et correspondent, au passage, parfaitement au ressenti des membres de notre unité - si donc des avancées sur ce point signeraient sans nul doute une meilleure « gouvernance scientifique », il nous semble que, dans l'esprit louable « d'optimiser » cette gouvernance, il importe d'une part de ne pas minimiser l'importance qu'il y a à savoir faire droit à l'essor de dynamiques de programmes, fussent-ils spécifiques (et ceci en amont de leur transversalisation éventuelle), et d'autre part et symétriquement, il convient aussi de ne pas se fixer d'objectifs dont le caractère peu réaliste risquerait d'initier des processus de forçage et d'embarquer ainsi ces dynamiques sur des voies d'échec.

De ce point de vue, la séquence vertueuse envisagée dans le rapport d'évaluation (à sa page 5) qui permettrait de passer d'une communication intellectuelle entre les programmes à une spécificité identifiable du laboratoire, si elle est certes désirable, fait quand même l'impasse sur des conditions de contexte que notre désir même de les surmonter fera difficilement disparaître. La situation de notre Unité, adossée à un département universitaire de sociologie (et qui a un devoir pédagogique de couverture généraliste), et dans un bassin régional où n'existent que trois laboratoires de référence hébergeant des recherches sociologiques, nous confronte en effet, d'un côté à un devoir d'accueil de sous spécialités sociologiques (éducation, culture, ville, travail, genre, environnement, santé, sécurité et c) et, d'un autre, à une difficulté à « absorber » ces objets divers dans une autre pluralité - dont, dans une approche positiviste, il est malséant de parler mais qui insiste cependant - qu'on la nomme en termes d'orientations paradigmatiques ou de « traditions sociologiques », souvent en tension comme chacun sait. A ce point, la « dialectique » durkheimienne de la densité et de la spécificité est sans doute une bonne clef pour lire la situation locale ; en tout cas pour faire entendre qu'il n'est pas évident, dans les conditions qui sont les nôtres, qu'il y ait la masse dense critique pour que s'affinent ici des affiliations orientées objets ou approches - des « positionnements intellectuels » - qui rassembleraient tous et chacun et ne laisseraient personne sur le carreau. En d'autres termes - et ironiquement par rapport à la visée anti darwinienne du chapitre (6) de la Division du Travail évoqué ci dessus - la visibilité d'un positionnement ne risque-t-elle pas de se payer de l'exclusion de chercheurs, dont les lignes de recherche sont respectables, mais qui ne sont pas toujours en capacité de s'exporter à la demande vers des bassins épistémologiques idoines, mais lointains?

Pour autant, les considérations qui précèdent - qui portent moins, on l'a compris, sur le diagnostic que sur sa « cure » - ne nous laissent pas quittes d'avoir à savoir dégager un espace interne d'échange intellectuel et ceci au moins pour que les équipes ne « s'organisent sur elles mêmes » plus que de raison. La réunion de laboratoire que nous avons tenue a permis de dégager deux points clefs à cet égard.

-- Le comité a relevé à juste titre « une absence de définition des thèmes des séminaires collectifs ». A l'analyse rétrospective, l'équipe a constaté que le laboratoire avait pourtant su organiser des années 2005 à 2009 un séminaire central bien suivi, dont le dernier (années 2007-08) était thématique (« L'énigme de la valeur » et a donné lieu à publication). Elle a aussi souligné que cela avait été rendu possible par l'engagement soutenu, dans chacun des cas, d'un tandem de collègues attelés à cette tâche. Ceci est un peu passé à la trappe dans la présentation de notre bilan, marquant sans doute un manque d'attention et/ou d'investissement sur un dispositif pourtant central à la vie de l'Unité. L'organisation d'un tel

séminaire, et ce que cela suppose d'investissement dédié, sera donc inscrite dans les années qui s'ouvrent comme une priorité dans nos agendas scientifiques.

-- Deuxième piste, et sur le projet lui même. Le Comité a émis des craintes sur la prise insuffisante d'une dynamique intellectuelle collective et exprimé le souci que certaines des équipes ne s'y trouvent pas suffisamment intégrées. Cette évaluation prospective est largement perçue par l'équipe comme étant tout à fait fondée et l'épisode de l'évaluation nous a de ce point de vue aidé à clarifier ce tableau critique.

Dans le document quadriennal nous avons largement construit la partie « projet » en dessinant quelques lignes de force des programmes par équipes, en indiquant pour chacune des « objets prospectifs fédérateurs ». Mais nous insistions tout autant sur l'émergence de « lignes de contamination » entre ces programmes distincts qu'il nous faudrait savoir cultiver, même si, à l'heure où s'écrivait le document quadriennal, elles étaient encore floues. Il faut rappeler que ce document - daté - s'est écrit à un moment où la venue de Laurent Mucchielli dans notre unité était encore en pointillé si bien qu'à ce moment-là il était à la fois trop tôt pour l'intégrer solidement dans notre programmation d'ensemble, ou bien - et réciproquement - trop tard pour profiler une autre économie d'ensemble.

A ce propos, le Comité nous suggère une ligne d'intégration entre les travaux sur la sécurité de Laurent Mucchielli et certains des travaux de l'équipe 3, qui comportent tous deux une « dimension d'évaluation et d'expertise ». Cette suggestion est de fait prise au sérieux par les intéressés et orientera certainement notre gouvernance scientifique dans la période à venir. Dans le même registre intégratif nous nous félicitons que la passerelle indiquée mettant en rapport l'équipe 2 et l'équipe 3 au motif de « la circulation des savoirs en Méditerranée », ait vu ses chances d'être pratiquée effectivement par l'obtention du LABEXMED dont ce thème a précisément été retenu comme l'un de ses 5 axes mobilisateurs.

En quelques mois, le tableau des engagements scientifiques à venir de notre laboratoire s'est donc notablement précisé. Et faut-il alors condamner son flou relatif (au plan des organisations inter équipes), ou bien mettre au compte de ce relatif flou qu'il nous permette assez de souplesse pour réorienter nos programmes ?

Plus généralement, s'agissant de la composante méditerranéenne de nos recherches, et sans sacrifier à la « tyrannie de l'événement », il est certain aussi que les révoltes qui se sont développées sur la rive sud de la mer nous conduirons là aussi à ajuster nos agendas de recherches.

Sur la gouvernance administrative.

Le comité a aussi souligné un manque de rigueur de la gouvernance administrative du laboratoire. De fait l'Unité a fonctionné dans les quadriennaux précédents sans guère d'armature en termes d'organigramme. A ce propos, on rappellera cependant que les règlements intérieurs du CNRS ne prévoient et/ou n'imposent une structuration en « conseil de laboratoire » que pour des unités dans lesquelles l'effectif des personnels statutaires dépasse le chiffre de 30, laissant donc implicitement - et en dessous de ce seuil - les assemblées générales de laboratoire assurer la coordination organisationnelle des unités. Le LAMES et ses 25 personnels statutaires se situent en dessous de cette barre, et les réunions mensuelles en assemblée générale nous ont permis dans l'ensemble de pourvoir au pilotage de l'unité et à une administration de celle-ci satisfaisante, si l'on en juge du moins par les réactions des premiers concernés, savoir nos partenaires administratifs (Délégation Régionale, tutelle universitaire, différents partenaires contractuels, Région, Ecole Doctorale et c...). Il reste que le retour d'évaluation du Comité a suscité une réflexion collective qui a souligné, dans un contexte de partenariats densifiés, la nécessité d'une cellule de veille (de type bureau du laboratoire, incluant, outre le DU, les responsables d'Equipes et un représentant des personnels ingénieurs) à même d'aider le directeur dans des décisions stratégiques qui n'attendent pas toujours la prochaine réunion du laboratoire en assemblée générale pour être prises. Les

modalités et les procédures de constitution de cette structure d'animation ont été mises à l'Ordre du Jour de notre prochaine assemblée.

Sur l'accueil des doctorants

Sur ce point aussi, les appréciations du comité de visite ont été nuancées. Soulignant des disparités fortes en termes d'encadrement, de soutien à la publication, et des moyens logistiques accordés en deçà du souhaitable. L'équipe a bien conscience, comme elle l'a souligné dans son quadriennal, qu'elle peut notablement améliorer sa politique en direction des doctorants. Elle attire cependant l'attention du Comité sur le fait qu'elle n'a pas forcément toutes les cartes en mains pour progresser notablement. L'encadrement inégal dépend tout d'abord de la responsabilité des directeurs de thèse, mais nous soutenons résolument, et à ce propos, la politique récemment impulsée par notre ED qui vise à mettre en place des comités de suivi de thèse dès la deuxième année d'inscription en thèse. Dans un autre ordre d'idée, notre chargée de communication s'est donnée pour tâche de sensibiliser et d'orienter nos doctorants dans leurs projets de publications. Mais là encore, les premiers pas en direction de publications passent souvent par la participation active à des colloques, et la ligne de notre Unité est de financer autant que faire se peut les frais afférents à ces participations. Sur ce chemin là, la maigreur de nos budgets récurrents est malheureusement l'obstacle principal qu'il n'est pas toujours facile de contourner (on en dira autant de la participation à des écoles d'été). Nous nous étonnerons enfin de la remarque selon laquelle notre Unité serait en deçà de ce qu'il convient en matière de mise à disposition d'espaces de travail. Outre une salle dédiée qui peut accueillir près d'une dizaine de doctorants, la MMSH dispose d'une autre salle qui en accueille près d'une trentaine. Il est vrai que nous aimerions pouvoir doter chacun de nos doctorants d'un espace de travail propre. Faut-il rappeler qu'il nous faudrait le double de surface SHON que nous avons (pour une moyenne d'occupation qui est de deux membres de l'Unité par bureau) ? Et rappeler aussi que bien de nos collègues chercheurs parisiens ne disposent pas toujours d'un espace de travail convenable. Ces éléments rapidement évoqués suggèrent évidemment que la bonne ou mauvaise gouvernance de l'unité, si elle n'est pas négligeable en la matière, doit être évaluée non sur la base de l'instantané que délivre une visite, mais en prenant en compte l'évolution d'une situation, et en jugeant du fait qu'elle stagne ou qu'elle s'améliore. Le rapport du comité manque malheureusement du sens de cette profondeur temporelle et, comme on voudrait le laisser entendre, non du fait d'une cécité de nos visiteurs, mais d'une carence structurelle du dispositif de visite.

Remarques, observations diverses.

Si le comité salue l'attractivité de notre structure, il ne manque pas de tempérer ce jugement laudateur par un doute jeté sur la capacité de l'Unité à retenir durablement ses recrues. Au vu de l'histoire récente du laboratoire on se permettra de demander ce qui justifie un tel pessimisme - puisqu'il n'est guère argumenté. De fait, sur les 6 dernières années écoulées 10 collègues nous ont quittés (là où 9 nous ont rejoint). 8 d'entre eux partant à la retraite (ne nous laissant ainsi guère de moyens de les retenir), il en reste deux, partis eux de leur plein gré et pour rejoindre d'autres structures. Pour le premier d'entre eux il s'agissait d'une trajectoire ascensionnelle, ayant donc ses raisons face auxquelles la raison du laboratoire devenait toute relative dans sa pesée ; pour le second, d'un stage d'entrée au CNRS, qu'une entente civile avec la collègue qui avait formé cette recrue, avait défini comme un recrutement transitoire. Hormis ces deux cas, l'hypothèse menaçante d'un « brain drain » évoquée dans le rapport ne trouvera aucun élément pour s'étayer.

En conclusion.

Au delà des commentaires critiques sur le rapport d'évaluation que nous venons de formuler et visant des points par rapport auxquels le tableau dressé par le Comité nous a semblé s'éloigner de la réalité de notre formation, notre jugement d'ensemble, d'une part sur la teneur de ce rapport, mais d'autre part et plus

encore sur la séquence qu'il a ouverte en retiendra surtout ses aspects positifs. D'un côté, le regard tiers et éclairé qu'il fournit a aidé l'Unité à pointer certains de ses problèmes structurels et a favorisé une reconnaissance élargie parmi ses membres de l'acuité de ceux ci; de l'autre - et même si, comme nous l'avons développé, il est parfois difficile de monnayer les éléments critiques du diagnostic en termes de résolutions praticables à vertu garantie - il reste que sa lecture nous a permis de mieux approfondir notre réflexion sur la nature des problèmes que notre Unité, certes comme d'autres, rencontre. Il reste enfin qu'elle nous a offert certaines prises pratiques pour avancer dans leur résolution qui ne manqueront pas de nous aider dans le pilotage scientifique de notre laboratoire.

Marseille le 18/07/2011

Pour le Président et par délégation
Le Vice-Président du Conseil Scientifique


Denis BERTIN



La Directeur de l'UMR 6127 LAMES

Jean Samuel BORDREUIL

